



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE - juillet 2021

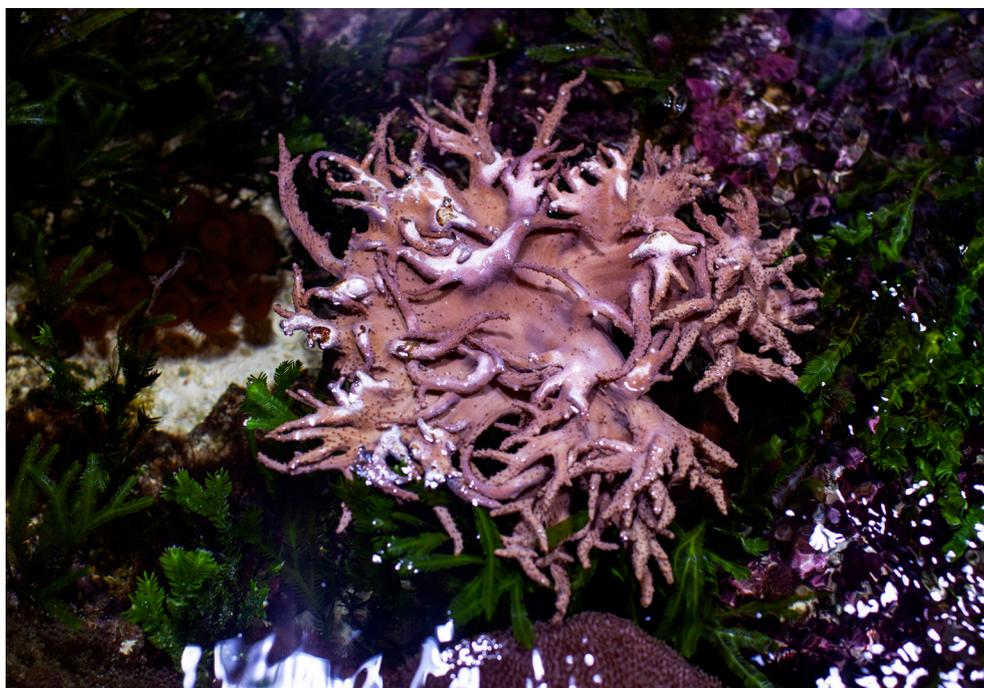
Le moindre souffle

Sandra Rocha

**Du 10 octobre au
19 décembre 2021**

Commissariat :
Sandra Rocha,
et Nathalie Giraudeau

En collaboration avec
Fannie Escoulen



Sandra Rocha, *Algues I*, 2010, tirage jet d'encre pigmentaire sur papier cotton smooth, 66,6 x 100 cm

CONTACT PRESSE :

Francesco Biasi – T. 01 64 43 53 91 / francesco.biasi@cpif.net

SOMMAIRE

LE PROJET D'EXPOSITION	P. 3
LES PARTENAIRES DU PROJET	P. 4
SANDRA ROCHA	P. 5
FANNIE ESCOULEN	P. 6
VISUELS PRESSE	P. 7
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 11
LE CPIF	P. 12
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 13

LE PROJET D'EXPOSITION

Rien, dans le monde entier, ne demeure, / tout flue, toute image formée flotte... tout change.

(Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre XV - Pythagore

Traduction par Marie Cosnay, *Les Métamorphoses*, Paris, Édition de l'Ogre, 2017)

• Rencontre presse

Vendredi 8 octobre à 11h

Rencontre presse en présence de l'artiste et des commissaires

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation auprès de Francesco Biasi :

01 64 43 53 91

francesco.biasi@cpif.net

• Vernissage de l'exposition

Samedi 9 octobre à 15h

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation

L'installation déployée par Sandra Rocha au sein des espaces du Centre Photographique d'Ile-de-France est née de la rencontre féconde entre des images fixes et des images en mouvement produites par l'artiste au cœur de ses Açores natales, dans les entrailles même de sa terre nourricière.

Dans la continuité de ses précédentes séries, Sandra Rocha met à nouveau au centre de cette nouvelle composition la place de l'homme dans son environnement naturel et les liens de communauté qui se tissent entre les vivants.

Les paysages réconfortants qu'elle convoque, tout droits sortis du jardin d'Éden, invitent les corps, apparitions célestes, à entrer en communion avec cette mère-nature dont la luxuriante végétation semble protéger ces hommes, en totale fusion avec les éléments.

Dans un geste d'hyper attention à ce qui l'entoure, Sandra Rocha fait se rencontrer l'humain et l'animal, le minéral et le végétal, sans distinction ni hiérarchie. Ses images nous interpellent sur notre statut de vivant. Nous sommes tous nés de cette matrice terrienne, mais qu'en avons-nous fait ? L'ère de l'anthropocène, marquée par l'emprise de l'être humain sur la nature, a produit les dérèglements que l'on connaît sur les écosystèmes de la planète. Notre civilisation peut-elle se régénérer et permettre à chacune des espèces qui la composent d'exister en harmonie les unes avec les autres ?

Comme une invitation à cette réflexion, Sandra Rocha instaure un dialogue (une réconciliation ?) entre les mondes, entre les êtres, et plante le décor de ses questionnements. Imprégnée par des chefs-d'œuvre littéraires classiques, ici celui des *Métamorphoses* d'Ovide, elle rend aussi hommage à d'autres textes contemporains tel que celui de Jean-Christophe Bailly, *Le moindre souffle (sur le vivant)* *, véritables compagnons de route qui la guident dans sa quête et la nourrissent.

A travers des séquences d'images, elle met en scène des micro-récits symboliques, reflets de nos états d'âme et de nos souffrances. Comment vivre avec son identité, sa sexualité, sa féminité, comment appréhender celle ou celui qui nous ressemble mais qui nous est aussi étranger ?

Les corps juvéniles qu'elle engage au sein de ses images se parlent et entrent en résonance avec la pierre, les arbres, l'eau. Les animaux ne sont jamais loin, eux-mêmes complices d'une humanité où chacun pourrait retrouver sa dignité. En prise avec leur environnement direct, ces corps pourraient à tout instant se transformer, se réincarner et se faire fleur, bête, astre ou dieu. Ils sont le prolongement de possibles vies antérieures, et pour reprendre les mots d'Emanuele Coccia, des « formes qui s'estompent les unes dans les autres, se versent les unes dans les autres, s'engendrent les unes des autres ». **

Au loin se fait entendre le chant millénaire des *Métamorphoses*. C'est Narcisse que l'on voit attaché à chercher à l'extérieur de lui quelqu'un qui est en lui, qui est lui. C'est Actéon transformé par Diane en cerf ou l'Hermaphrodite en perte d'identité dont le corps fusionne avec celui de la nymphe Salmacis. C'est tant d'autres mythologies portant en elles tous les méandres de la vie, auxquelles Sandra Rocha offre une continuité dans un hymne à la beauté du monde et à ses agitations, dans le souffle d'une polyphonie du vivant.

Fannie Escoulen, juin 2021

* Jean-Christophe Bailly, *Le Parti pris des animaux*, Paris, Christian Bourgeois éditeur, 2013.

** Emanuele Coccia, *Métamorphoses*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2020.

LES PARTENAIRES DU PROJET

Ce projet est soutenu par la Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France, qui l'a financé dans le cadre du programme *EXPOSITIONS GULBENKIAN* pour soutenir l'art portugais au sein des institutions artistiques françaises.



Ce projet a également reçu l'aide de Camões - Centre culturel portugais à Paris.



SANDRA ROCHA

Site internet de l'artiste :
<https://www.sandrarocha.pt>

Sandra Rocha est née aux Açores et vit à Paris.

Sandra initie sa formation en 1996 au Centre d'art Ar.Co à Lisbonne, puis travaillant pour un quotidien portugais pendant 4 ans. En 2003, elle quitte le journal et cofonde le collectif de photographes *Kameraphoto* (2003-2011). Elle collabore alors régulièrement avec la presse et reçoit en 2005, le grand prix de photojournalisme *Visão-BES* présidé par Ian Berry, fait toujours inédit pour une femme au Portugal.

En 2008 elle obtient un master en histoire de l'art contemporain à la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Université Nova de Lisbonne. La même année elle est sélectionnée pour intégrer le programme « Créativité et création artistique » de la Fondation Calouste Gulbenkian où elle développe son projet *Portrait of Lady*.

Ces dernières années elle a privilégié le livre comme support de présentation de ses projets. En 2019, après six ans en France et trois monographies, Sandra Rocha intègre le livre *50 ans de la Photographie Française* de Michel Poivert.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION 2021 - 2010)

- 2021
Arborea, Institut de Culture des Açores, Portugal
- 2019
Station météorologique, Arquipélago, centre d'arts, Açores, Portugal
- 2018
Dérives des baigneuses, Festival Portrait(s), Vichy, France
- 2017
La chaleur du corps, Galerie Fonseca Macedo Art Contemporânea, Açores, Portugal
- 2013
Waterline, MAS-Musée d'art moderne et contemporain de Santander, Espagne
- 2013
Anticyclone, Galerie Fonseca Macedo Arte Contemporânea, Açores, Portugal
- 2012
C'est assez métaphysique que ne de penser à rien, Atelier Martel, Paris, France
- 2012
Caucase, Souvenirs de Voyage, Musée de l'Image, Braga, Portugal
- 2011
Caucase, Souvenirs de Voyage, Galerie Alarcon Criado, Sevilla, Espagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION 2021 - 2010)

- 2018
Artic Blues, Ateliers des Capucins, Brest, France
- 2016
Periferia, Território e Identidades, Corunha, Espagne
- 2013
Caucase, souvenirs de voyage, Museu da Fundação Calouste Gulbenkian, Paris, France
- 2012
Hospitais, Hospital Miguel Bombarda, Lisbonne, Portugal
- 2012
NDT80, projet collectif Kameraphoto, Encontros da Imagem, Braga, Portugal
- 2011
Caucase, souvenirs de voyage, Musée Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, Portugal
- 2011
Danos Colaterais, Kameraphoto, Encontros da Imagem, Braga, Portugal
- 2011
Um Diário da República, Photo España, Cuenca, Espagne
- 2010
KGalmour, KGalerie, Lisbonne, Portugal
- 2010
Colectiva 2010, Galerie Fonseca Macedo Arte Contemporânea, Açores, Portugal

PUBLICATIONS PERSONNELLES

- 2017
Dérives des baigneuses, Filigrane, Paris, France
- 2017
La vie immédiate, Éditions Loco, Paris, France
- 2016
Le silence des sirènes, Éditions Loco, Paris, France
- 2015
Anticyclone, auto-édition, Lisbonne, Portugal
- 2009
Há Metafísica Bastante em não pensar em Nada, Maison-Musée Fernando Pessoa, Mairie de Lisbonne, 11-13 éditions, Paris

FANNIE ESCOULEN

Site internet de Fannie Escoulen :
fannieescoulen.com

Fannie Escoulen est née en 1978 à Valence, France. Elle vit et travaille à Marseille et Paris, France.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Fannie Escoulen est commissaire d'exposition indépendante, spécialisée en photographie contemporaine.

Directrice adjointe du BAL à Paris de 2007 à 2014, elle a notamment été commissaire des expositions monographiques d'Antoine d'Agata et Stéphane Duroy au BAL, Kate Barry aux Rencontres d'Arles et Anne-Marie Filaire au Mucem.

Elle a été chargée par le ministère de la Culture en 2018 d'une programmation autour des femmes photographes à Paris Photo. Elle collabore régulièrement avec des maisons d'édition et mène des missions de conseil pour des entreprises et des mécènes pour la photographie. En 2020, elle a été commissaire de l'exposition *Ici mieux qu'en face*, dédiée à l'artiste Laurence Aëgerter au Petit Palais à Paris.

Elle a été nommée Cheffe du Département de la photographie au ministère de la Culture (DGCA) en septembre 2021.

COMMISSARIAT (SÉLECTION 2021 - 2018)

- 2021

Massao Mascaro, *Sub Sole*,
Fondation A.Stichting, Bruxelles

- 2020

Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, Petit Palais, Paris

Jon Cazenave, *Galerna*, Kutxa
Foundation, San Sebastian

René Burri, *Les Allemands*, Galerie
Folia, Paris

- 2019

Laurence Aëgerter, *Cathédrales
hermétiques*, Rencontres d'Arles

Catherine Balet, *Moods in a room*,
Galerie Thierry Bigaignon, Paris

- 2018

Valérie Jouve et Vivien Ayroles,
Marseille-Jéricho, Rencontres
d'Arles

Todd Hido, *La lumière sombre*,
Rencontres d'Arles

*Photographier Paris, Nouveaux
regards sur la ville*, Hôtel de Ville,
Paris

DIRECTION ÉDITORIALE (SÉLECTION)

- 2020

Jon Cazenave, *Galerna*, Atelier EXB
Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, éditions Actes Sud

- 2017

Kate Barry, *The Habit of Being*,
éditions Xavier Barral

Anne-Marie Filaire, *Zone de
sécurité temporaire*, co-édition
Textuel / Le Mucem (Prix Filaf
2017)

Stéphane Duroy, *Unknown*,
co-édition Filigranes / LE BAL

- 2016

Antoine d'Agata, *Atlas*, éditions
Textuel

- 2015

Antoine d'Agata, *Actes, une
présence politique*, éditions André
Frère

- 2014

Le regardeur, collection de
photographies et vidéo de la
banque Neuflyze, éditions Xavier
Barral

DIRECTION ARTISTIQUE (SÉLECTION)

- 2020

Conseillère artistique du Prix
HSBC pour la photographie

Direction artistique de la galerie
Folia, Paris

- 2020 - 2018

Ministère de la Culture & Paris
Photo, *Elles X Paris Photo*
(programmation d'un parcours et
tables rondes)

Centre National des Arts
Plastiques - Rapport sur le
dispositif d'aide à la photographie
documentaire et modération d'une
table ronde au Jeu de Paume

Ooshot Award - Création du
premier Prix dédié à la commande
photographique

Olympus - Direction artistique
des cartes blanches et conseil
photographique (partenariat
Rencontres d'Arles)

- 2017 - 2015

Prix Levallois – Direction du Prix

- 2015 - 2010

Le Voyage à Nantes -
Proposition de cartes blanches
photographiques à la Ville de
Nantes

Carte blanche PMU / LE BAL -
Direction artistique

VISUELS PRESSE

Les visuels présentés dans la section « Visuels Presse » du présent dossier sont disponibles sur demande à francesco.biasi@cpif.net

Ils peuvent être utilisés dans le cadre de la couverture presse de l'exposition *Le moindre souffle*, visible au CPIF à l'automne 2021.

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s).

D'autres visuels pourront également être mis à votre disposition sur demande.



Sandra Rocha, ensemble *La création*, 2021



Sandra Rocha, *Chant d'Orphée : Adonis*, 2014



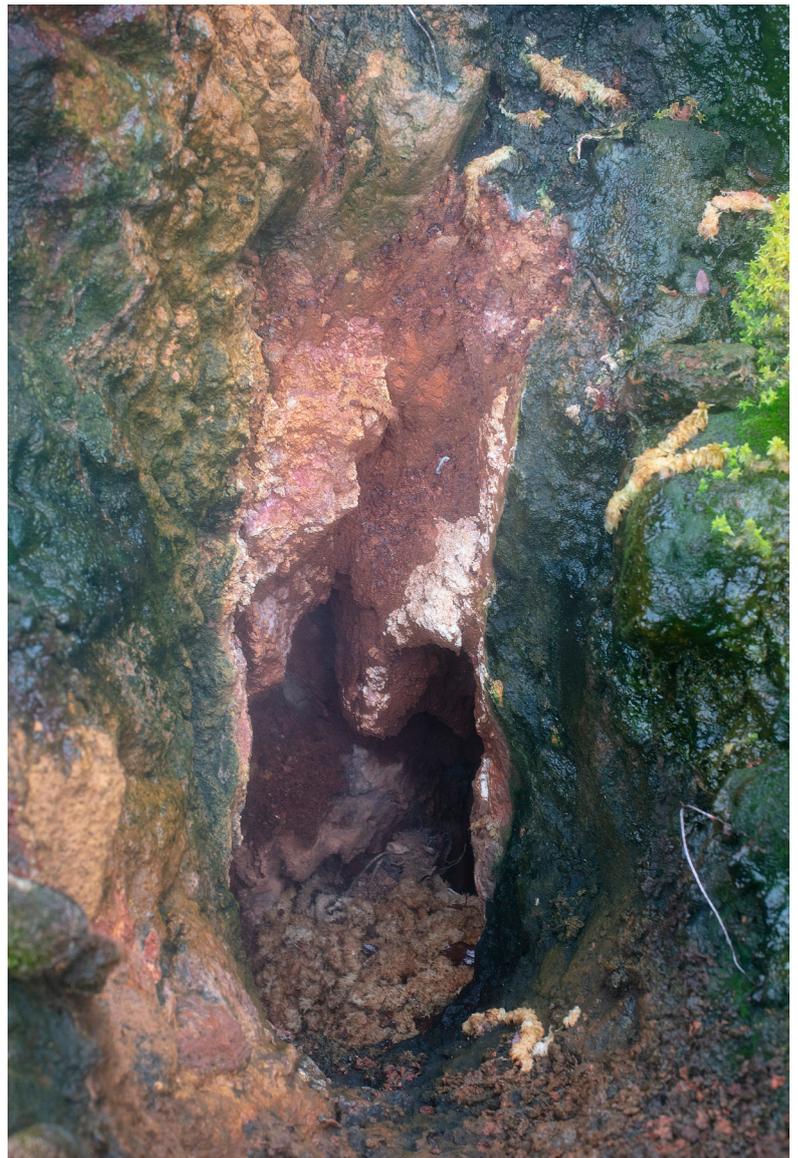
Sandra Rocha, ensemble *Narcisse et Écho*, 2011



Sandra Rocha, ensemble *Persée et la Méduse*, 2015



Sandra Rocha, ensemble *Narcisse et Écho*, 2021



Sandra Rocha, ensemble *La création*, 2020



Sandra Rocha, *Algues I*, 2010

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontre presse en présence de l'artiste

Vendredi 8 octobre à partir de 11h00 *

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation auprès de Francesco Biasi :
01 64 43 53 91
francesco.biasi@cpif.net

Vernissage de l'exposition

Samedi 9 octobre à 15h *

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation :
01 70 05 49 80
contact@cpif.net

Rencontre dialoguée autour de l'exposition en présence de l'artiste

Samedi 27 novembre à 15h*

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation :
01 70 05 49 80
contact@cpif.net

Workshop

-Workshop avec Sandra Rocha

Samedi 20 et dimanche 21 novembre, de 10h à 17h *

2 journées de création, 100 euros (70 euros pour les adhérent.e.s du CPIF, les bénéficiaires des minima sociaux et les étudiant.e.s), sur inscription :
lucine.charon@cpif.net

Ateliers

-Sam'di en famille

Samedis 24 avril, 22 mai et 26 juin *

Des jeux et activités pour petits et grands afin de découvrir l'exposition autrement !
À partir de 5 ans, gratuit, sur inscription :
adele.rickard@cpif.net

Visites

Visite commentée gratuite, chaque dimanche à 15h *

Visite accompagnée à la demande, tous les jours d'ouverture *

Accueil des groupes sur inscription uniquement :
01 64 43 53 90
lucine.charon@cpif.net

Toutes les offres éducatives sur www.cpif.net

* NOTA BENE

Dates soumises à l'évolution des conditions sanitaires. Consultez notre [site internet](#) et inscrivez-vous à notre newsletter pour connaître toutes les modifications du calendrier.

LE CPIF

Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF), créé en 1989, a été labellisé en 2019 « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture. Il est dédié à l'image fixe et en mouvement et soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent) et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateur, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pédagogiques en milieu scolaire.

Le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique en France.

Le CPIF bénéficie du soutien de la Ville de Pontault-Combault, du Département de Seine-et-Marne du Conseil Régional d'Île-de-France, du ministère de la Culture / DRAC Île-de-France.

Il est membre des réseaux TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, DCA, association de développement des centres d'art, Diagonal, réseau national des structures de diffusion et de production de photographie, et BLA!, association des professionnels de la médiation en art contemporain.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse :

Francesco Biasi
francesco.biasi@cpif.net 01
64 43 53 91

Le CPIF :

Cour de la Ferme Briarde
107, avenue de la
République 77340 Pontault-
Combault Tel : 01 70 05 49
80 contact@cpif.net
www.cpif.net
Instagram : cpif_
Facebook : @CPIFCPIF

Accueil des publics

Du mercredi au vendredi
de 13h à 18h Samedi et
dimanche de 14h à 18h
Fermé les lundis, mardis et
jours fériés
Entrée libre
Visites commentées
gratuites chaque dimanche
à 15h
Accueil des groupes sur
réservation à
resagroupes@cpif.net

Accès :

En RER E

Direction Tournan-en-Brie,
descendre à Emerainville /
Pontault-Combault (25mn
depuis Gare du Nord -
Magenta, 2 trains par
heure).

Le Centre est à 10mn à pied
de la gare.
En sortant de la gare,
prendre sur la droite,
puis tourner à gauche sur
l'Avenue de la République et
la descendre ; traverser le
parc en direction de l'Hôtel
de Ville. Le CPIF se trouve
dans la cour de la Ferme
Briarde.

En voiture

Autoroute A4 (porte de
Bercy), dir. Metz-Nancy,
sortie Emerainville /
Pontault-Combault – gare
(sortie 14).

En ville, suivre « centre
ville », puis « Centre
Photographique d'Île-de-
France » ; Hôtel de Ville,
puis Centre Photographique
d'Île-de-France. Se garer sur
le parking de l'Hôtel de Ville.
Le CPIF se trouve dans la
cour de la Ferme Briarde. sur
www.cpif.net

